

## ART PARIS ART FAIR 2017 - GALERIE FRANÇOISE LIVINEC

### Mwenze Kibwanga

#### *Pierre Romain-Desfossés et l'atelier du Hangar*

A l'occasion de l'année de l'Afrique à l'honneur, **Françoise Livinec** met en avant un artiste historique de la peinture congolaise : **Mwenze Kibwanga**. Il est un représentant majeur de **l'atelier du Hangar**, fondé en 1946, à Elisabethville, par **Pierre Romain-Desfossés**, officier de la Marine et peintre, né à Brest en 1887.

Loin des influences occidentales, cet ancien officier refusait d'enseigner des règles esthétiques et encourageait chacun de ses élèves à retranscrire le réel selon leurs propres traditions, leurs propres instincts.

Ayant acquis une renommée internationale, les œuvres de **Mwenze Kibwanga** font partie des collections du **Musée Royal de l'Afrique Central** à Tervuren, en Belgique ou du **Met**, à New York. En 2015, l'exposition « **Beauté Congo** », à la **Fondation Cartier**, a révélé l'avant-gardisme de cette école.



Mwenze Kibwanga  
*Antilopes au repos*, 1986  
Huile sur toile  
78 x 98 cm



*Pierre Romain-Desfossés et ses disciples, Elisabethville, 1950*

Né à Brest en 1887, **Pierre Romain-Desfossés** est issu d'une lignée de marins et d'artistes bretons. Se conformant à la tradition familiale, il épouse **une carrière militaire**, dans laquelle il s'illustre, dès 1914, au début de la Première Guerre Mondiale. Sa véritable passion reste **la peinture**, qu'il aborde, très tôt, en autodidacte. Après la guerre, il connaît un succès notable et est exposé à Paris et en France.

Dans le cadre de missions militaires, dans les années 30, il découvre l'Afrique et développe une passion pour l'archéologie et l'anthropologie. Sur les ordres du Général de Gaulle, qu'il rejoint seul à Londres en 1940, il est envoyé au Tchad. Puis, à la suite de sa démobilisation en 1944 et refusant de rentrer en France, Pierre Romain-Desfossés se rend à **Elisabethville**, en Congo Belge.

La ville s'impose alors comme un centre culturel important du pays. Encouragé par le couple d'artistes, Lucienne et Walter Vigneron, il s'installe définitivement à Elisabethville. Il participe à la création de *l'Union africaine des Arts et des Lettres*, instance de promotion et de diffusion de l'art indigène.

A la fin de l'année 1946, il fonde **un atelier dans un hangar**. L'ancien officier ne souhaite pas dispenser des cours magistraux sur la peinture, mais plutôt de créer une coopérative et mettre à disposition du matériel pour les jeunes artistes de la ville. Progressivement, une communauté d'artistes se forme sous sa direction.

Cependant, Pierre Romain-Desfossés refuse le nom d'« école » et encourage ses « disciples » à déployer, librement, toute leur imagination sur la toile, sans chercher à imiter les traditions occidentales. Il stimule leur créativité et les invite à s'inspirer du monde qui les entoure en organisant de nombreuses sorties dans la brousse, préférant un seul conseil : « *Assieds-toi sous cet arbre et peins ce que tu vois* ».



Il meurt, en 1954, laissant un groupe d'artistes qui influenceront largement les générations suivantes non seulement au Congo mais aussi dans toute l'Afrique. Selon ses souhaits, ses cendres reposent toujours à Elisabethville.

**Mwenze Kibwanga**, Pili Pili Mulongoy ou Bela Sara, disciples proches de Romain-Desfossés à l'époque du Hangar, deviendront les illustres représentants non pas d'une école, mais d'une manière nouvelle, singulière et puissante de voir le monde.



# Mwenze Kibwanga

(Kilumba, 1925 - Lubumbashi, 1999)

F  
L



L'artiste dans l'atelier du Hangar, Elisabethville, 1950

**Mwenze Kibwanga** est né en 1925, à Kilumba, dans l'ancien Congo Belge. Il commence à pratiquer le dessin et la peinture, très jeune à l'école. Au début des années 40, il se rend à Elisabethville et réalise de nombreux portraits pour les notables de la ville.

Il est admis en 1950 à « l'Académie d'art populaire indigène », nom officiel de l'Atelier du Hangar. Suivant les conseils de son fondateur, **Pierre Romain-Desfossés**, il abandonne rapidement la peinture de portrait pour développer un style personnel, maillage de traits et de hachures.

Fils d'un tisserand, chacune de ses oeuvres évoque la trame d'un tissu, donnant à ses représentations du réel un rythme coloré. Il déclare, dans une interview donnée en 1973, que cette composition en ligne lui « vient, aussi, de la longue tradition (africaine) de la sculpture et du bois gravé, qui se fait de manière toujours géométrique ».

Il s'impose rapidement comme un représentant majeur du groupe du Hangar. Mosaïque rappelant les chromies de la terre du Katanga, des bruns aux verts, chaque oeuvre déploie une esthétique personnelle et poétique, centrée sur le cycle naturel et la vie en communauté : *la préparation du repas, la chasse, le repos des antilopes*.

Rapidement, son oeuvre est remarquée et il participe :

- en **1952**, à une **grande exposition itinérante sur l'art contemporain africain** organisée par le **MoMA**
- à partir de **1956**, à de nombreuses **expositions** en Europe, à **Bruxelles, Londres et Paris**
- en **1958**, à l'**Exposition Universelle**, à Bruxelles, réalisant les fresques murales du Pavillon du Congo.

A la fermeture du Hangar, suite au décès de Romain-Desfossés en 1954, Mwenze Kibwanga intègre, en tant que professeur, l'Académie des Beaux-Arts de Lubumbashi, fondée par un artiste belge, Laurent Moomens. Il devient, alors, un professeur respecté et apprécié par la jeune génération de peintre congolais, dont **Mode Muntu** sera l'un des représentants les plus doués.

Par la suite, il participe à de nombreuses expositions et foires internationales (**Foire de Lausanne en 1974**, **Foire des avant-gardistes à Paris en 1975**), tout en continuant son métier d'enseignant. Il décède en 1999, à Lubumbashi. Ses tableaux sont, aujourd'hui, présents dans de grandes collections internationales, du **Met** à New-York et du **Musée Tervuren**, à Bruxelles.



Mwenze Kibwanga  
*Préparation du repas*, 1963  
Huile sur toile  
34,5x43,5cm

## Sur les traces de Victor Segalen et Pierre Romain-Desfossés

Les **galeries Françoise Livinec** ouvrent un dialogue entre des artistes français et internationaux, reconnus ou émergents. Les époques se croisent, les mediums se rencontrent et toutes les oeuvres exposées partagent une même esthétique du silence. Des expositions monographiques et thématiques se déploient dans les deux galeries parisiennes, situées **avenue Matignon** et **rue de Penthievre**, dans le 8<sup>ème</sup> arrondissement, ainsi que dans l'espace d'Art de 2 000 m<sup>2</sup>, **l'Ecole des filles** au Huelgoat, en Bretagne.



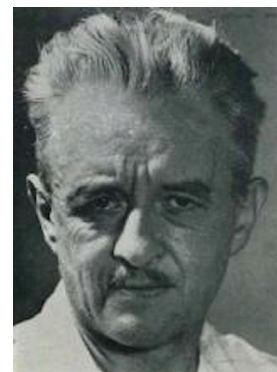
Victor Segalen

Mort à quelques pas de **l'Ecole des filles**, le poète et officier de la Marine, **Victor Segalen** définit «*l'Exote*» comme celui qui fort de sa culture arrive à s'en déposséder pour découvrir la culture de l'autre. L'enrichissement vient de cette conversation.

D'abord en Europe, puis en Asie et aujourd'hui en Afrique, **Françoise Livinec** poursuit cette conversation, exposant ensemble avec la même énergie des œuvres contemporaines et des tableaux modernes.

Colonne vertébrale de la ligne éditoriale de la galerie, **Victor Segalen** est né à Brest, 10 ans avant **Pierre Romain-Desfossés**. Tous deux embrassent une carrière militaire, tout en exprimant pleinement et librement leur conception du monde : l'un par la littérature, l'autre par la peinture.

Chacun s'immerge dans les continents et les traditions, loin de toute forme d'exotisme de façade et partageant une même volonté d'aller vers l'Autre. Seul l'aléa des affectations militaires les a probablement empêchés de se rencontrer.



Pierre Romain-Desfossés

Mais en art, leurs pensées se retrouvent. **Pierre Romain-Desfossés** dénoncera l'idée d'«*école*» et de dogmes d'«*une esthétique uniformisée*», au profit de l'imagination et de la personnalité de chacun. Quant à **Victor Segalen**, il écrira à son ami Charles Guibier, en 1901 :  
«*de plus en plus mon critérium en art se spécialise, se cristallise autour de ce pivot : la Sensation. Pas d'écoles, pas de principes, pas de normes, mais l'éveil par tous les moyens possibles en l'âme de l'auditeur, de la Sensation-Idee conçue par le créateur*».

---

Du mardi au samedi  
de 11h à 19h

24, rue de Penthievre  
75008 Paris

29 - 33, avenue Matignon  
75008 Paris

25, rue du Pouly  
29690 Huelgoat

### Contact presse

Art & Communication  
Sylvie Lajotte-Robaglia  
sylvie@art-et-communication.fr  
+33 (0)6 72 59 57 34

+33 (0)1 40 07 58 09  
[contact@francoiselivinec.com](mailto:contact@francoiselivinec.com)  
[www.francoiselivinec.com](http://www.francoiselivinec.com)